



24 heures avec

Alexandre Audino, tailleur de pierres



Depuis une année, Alexandre Audino exerce à Pontoise comme tailleur de pierres.

Aussi bien dans son atelier basé à Saint-Ouen l'Aumône, que chez les particuliers, il reprend les techniques d'antan.

Ces gestes lui permettent de restaurer des monuments et des maisons, de créer et d'ornementer des façades.

Pontoise Infos a suivi, pendant deux jours, ce gardien des traditions ancestrales.



Mardi, 11h : Alexandre Audino arrive sur le chantier, place de l'Hôtel de Ville, pour coordonner une équipe d'artisans en maçonnerie. Ce matin là, ils sont en charge de poser deux blocs de pierre sur le perron du bâtiment. Dans ce cas de figure, le tailleur de pierre est présent pour s'assurer que les blocs, taillés par ses soins correspondent exactement aux dimensions des espaces vacants de l'escalier. Alexandre Audino s'est destiné au métier de tailleur de pierres à l'âge de 16 ans. Il était passionné par les activités artistiques. Après s'être essayé au piano et à la lutherie, il décide d'intégrer une corporation regroupant des professionnels du métier dénommée "Les Compagnons". Cette confrérie a pour ambition la transmission des compétences nécessaires à la profession, dans le respect des traditions ancestrales. *"J'ai rapidement su que j'étais fait pour ce métier. Au-delà de l'apprentissage de la maçonnerie et de la pose de pierres, j'ai appris un véritable métier artistique : la taille".*

13h30 : Alexandre Audino accueille, au Dôme de Pontoise, des enfants pour un stage "A la rencontre d'un tailleur de pierres" mis en place dans le cadre du Label "Ville d'art et d'histoire". Équipés de lunettes de protection, d'une massette et d'un ciseau à bois (sorte de burin avec un manche en bois sur lequel on frappe pour tailler avec précision la pierre), les jeunes apprentis s'exercent à la taille d'un bloc de pierre calcaire. L'objectif du jour est la réalisation d'une rosace. *"Il est très important de transmettre notre savoir-faire aux futures générations. Cela permet aux jeunes de découvrir des métiers qu'ils ne connaissent pas. Je leur parle aussi des monuments et du travail des architectes".*





17h30 : Alexandre Audino décide de nous montrer l'église Saint-Christophe de Cergy-Village, une réalisation dont il est particulièrement fier et qu'il va bientôt reproduire à l'église Notre-Dame de Pontoise. Avec d'autres artisans, il a participé à la restauration de certaines pièces de l'édifice. *"Je suis fier de participer à ce type de chantier et admiratif de la précision et du talent des architectes, tailleurs de pierre de l'époque"*. Avant d'ouvrir son entreprise, il a travaillé pour différentes organisations telles que Gueble, Chevalier et CCR. Il a ainsi participé à la restauration de plusieurs monuments historiques parisiens comme l'Assemblée nationale, les Invalides, le Palais Royal, l'église Saint-Gervais...



La réglementation concernant les techniques de restauration de monuments historiques est très draconienne. *"Nous devons impérativement reproduire les mêmes gestes et la même façon de faire qu'à l'époque. Le plus délicat est de conserver, au millimètre près, les dimensions des pierres à restaurer"*. A cette fin, les tailleurs de pierre utilisent une "ripe" qui permet de tailler de façon précise les moindres recoins.

18h : Le tailleur de pierre poursuit sa journée avec un rendez-vous chez un particulier afin de lui créer une cheminée. En vue de cet entretien, il a réalisé des esquisses en fonction des différentes envies du client. *"Le métier ne consiste pas seulement à la pose et la taille de pierres. Nous devons aussi réaliser des dessins techniques pour répondre aux attentes des clients"*. En plus des nombreuses facettes que possède le métier de tailleur de pierres, Alexandre Audino propose aussi de faire des ornements pour les cheminées et façades. *"C'est un véritable métier artistique, mais il ne faut pas le confondre avec la profession de sculpteur. Nous proposons de la décoration"*.



Mercredi, 7h30 : Dans son atelier de Saint-Ouen l'Aumône, Alexandre Audino travaille sur une pierre qu'il vient de recevoir. *"Généralement, je reçois mes blocs à l'atelier puis je les taille"*. Malgré les techniques traditionnelles, il s'autorise quelques libertés. *"Pour certaines pierres, nous travaillons avec une sorte de pistolet qui offre une précision extrême dans la taille de la pierre et que l'on appelle le pneumatique. Cependant, la plus grande part de mon travail se fait directement à la main et j'avoue préférer tout de même les méthodes traditionnelles. Le pneumatique est interdite pour la restauration de monuments historiques"*.



10h30 : Après avoir terminé, à l'atelier, la taille des pierres formant un cercle, communément appelé "oeil de boeuf", Alexandre Audino, son ouvrier et son apprenti vont la poser chez un Pontoisien. La seconde partie du travail consiste à faire des retouches à leur ouvrage pour qu'il s'adapte parfaitement à la façade de la maison. *"C'est un travail très minutieux. De même, il nous est possible de faire un ravalement de façade en taillant légèrement les pierres afin de leur redonner une nouvelle splendeur"*.

Ici s'achèvent les journées passées en compagnie d'Alexandre Audino. D'autres chantiers l'attendent. Il repart en effet continuer la restauration de l'escalier d'une maison du XIX^{ème} siècle.

